

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Nous sommes  
les héritiers de ces  
aïeux lointains*

**C**e livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 780 titres à ce jour. « Quand un enfant apprend l'histoire, il voit s'éveiller l'image d'un passé, écrit l'auteur dans son avant-propos, les villes n'ont pas toujours existé ; elles ont, depuis leur naissance, traversé des malheurs et des prospérités. D'autres hommes, les ancêtres, ont vécu dans les mêmes lieux et si l'on pouvait, pour un moment, voir renaître et passer sous le regard ces grands-pères contemporains des siècles écoulés, quel étonnement ! Ils n'avaient pas les mêmes coutumes, les mêmes langages, les mêmes mœurs : ils ont formé des sociétés



gouvernées par des autorités très diverses. Nous regardons avec curiosité ces existences antérieures et, dans cette curiosité, il y a un sentiment filial, car nous sommes les héritiers de ces aïeux lointains qui nous ont préparés ce que nous sommes. Les auteurs nous l'apprennent : pour ce coin de terre qui est aujourd'hui le département du Nord, si nous nous aventurons dans ce passé si lointain qu'il faut compter les temps par groupes indéfinis de siècles, nous pouvons nous figurer le Sud du département couvert par un bras de mer large à peu près comme la Manche. »

## Bientôt réédité HISTOIRE DE MASNIÈRES

Une principauté ecclésiastique

par **Victor BRETZNER**

**L**e site de la commune de Masnières a été occupé dès le néolithique, puis à l'âge de bronze ; on a retrouvé les traces d'un enclos funéraire qui ne recelait cependant ni sépulture ni vestige mobilier. À l'époque gallo-romaine, un domaine important fut établi au début du I<sup>er</sup> siècle. Il perdura jusqu'au milieu du II<sup>e</sup> siècle, perdant petit à petit de son importance. Le mobilier qui a été recueilli dans cette ferme villa indique que le lieu était relativement prospère. En effet, des fibules en bronze et de la vaisselle luxueuse ont été retrouvées ainsi que de la céramique commune,

des amphores, des dolia et des meules prouvant que le lieu avait vocation à la culture, à l'élevage de boucherie et à l'artisanat. À cette époque, le Cambrésis faisait partie de la cité des Nerviens, qui s'étendait sur toute la rive droite de l'Escaut, dont la capitale fut Bavay, puis Cambrai. Le transfert du siège épiscopal d'Arras à Cambrai, par l'évêque saint Vaast, envoyé par Clovis, modifiera profondément l'histoire de la région. En 1007, l'évêque de Cambrai devint le comte du Cambrésis, cumulant ainsi les pouvoirs spirituel et temporel sur ce qui devint une principauté ecclésiastique, jusqu'à la prise de Cambrai par Louis XIV et au rattachement du Cambrésis à la France, en 1678.

### Les chroniques, les usages et les coutumes

Victor Bretzner débute son ouvrage par une présentation générale qui aborde la topographie, les armoiries et l'étymologie. Puis il répartit son étude en trois grandes parties. La première traite de Masnières à travers les âges, avec la formation de l'agglomération, le régime féodal, les temps modernes ainsi que la seigneurie de « Manierre » et les exploitations agricoles. Il étudie également les monuments, avec le château fort, le souterrain, commentant le fait géologique, la cense de Bracheux et la reconstruction du chœur de l'église. La deuxième partie est consacrée à la période contemporaine, Masnières après la Révolution. L'auteur étudie d'abord l'ascension de la population, relate des échos des guerres de l'Empire, puis répertorie les maires de 1808 à 1925, les gardes champêtres, les percepteurs, les membres de la magistrature, les médecins, les militaires, les personnalités scientifiques, les sapeurs-pompiers, les artistes ainsi que les diverses sociétés. Il raconte également la création de la Musique de Masnières. Victor Bretzner se penche ensuite sur les chroniques, les usages et les coutumes. Il évoque, en particulier, les croyances au démon et au sorcier, les jeux, les ducasses, les nombreuses fêtes, l'usage du sobriquet, les vêtements et la nourriture. Il s'intéresse aussi aux hivers rigoureux, aux proverbes et dictons, reprend des légendes ou des histoires célèbres et dresse le portrait de personnages populaires. L'auteur consacre quelques pages aux bois, à l'Escaut, au canal de Saint-Quentin, à la route de Cambrai à Saint-Quentin et Péronne, à la place publique, à la mairie, aux écoles, aux postes, au chemin de fer, à la caisse d'épargne, à la banque, à l'électricité, à l'usine à gaz, à la gendarmerie et à l'église. La troisième partie étudie l'agriculture, l'industrie, le commerce et dresse les portraits de quelques hommes éminents. L'ouvrage se termine par les guerres de 1870-1871 et de 1914-1918.

UNE COLLECTION  
UNIQUE EN FRANCE  
DE 2784 TITRES

72 TITRES SUR  
LE NORD

Renseignements au  
03 23 20 32 19

